



UCAC
Université Catholique
d'Afrique Centrale



APPEL A CONTRIBUTIONS

INTERNATIONAL COLLOQUIUM/COLLOQUE INTERNATIONAL

AFRICAN PERSPECTIVE OF BENEDICT XVI'S THOUGHT

LECTURE AFRICAINE DE LA PENSÉE DE BENOÎT XVI

UCAC – NKOLBISSON

YAOUNDE – CAMEROUN

27-29 NOVEMBRE 2019

- Manifestation d'intention: le 28 Septembre 2019 (150 à 300 mots)
- Retour : le 7 Octobre 2019
- Texte définitif : le 7 Novembre 2019
- Adresse d'envoi : cintreped@gmail.com
- Coordinateur : Prof. FORBI Stephen Kizito,sj.

ARGUMENTAIRE

L'engagement de Benoit XVI avec l'Afrique ne se résume pas seulement à travers ses écrits comme *Africae Munus* adressé à tous les africains et qui les exhorte à être au service de la réconciliation, de la justice et de la paix sur le continent. Il s'est fait aussi par ses multiples visites sur ce continent: le Cameroun (mars 2009), l'Angola (mars 2009) et le Benin (2011).

Avant d'entreprendre sa première visite en Afrique Benoit XVI donne l'objet de sa visite: «*Je pars pour l'Afrique conscient de ne rien avoir d'autre à proposer et à donner à ceux que je rencontrerai que le Christ et la Bonne Nouvelle de sa Croix.*» Le lendemain, à son arrivé à Yaoundé, Cameroun, il reprend son discours ainsi: «Devant la souffrance ou la violence, devant la pauvreté ou la faim, devant la corruption ou l'abus de pouvoir, un chrétien ne peut jamais garder le silence. Le message de salut de l'Évangile doit être proclamé de manière forte et claire, afin que la lumière du Christ puisse briller dans les ténèbres où les gens sont plongés». (*Aéroport international Nsimalen de Yaoundé. Mardi 17 mars 2009.*)

On retrouve dans ce discours un rappel, par le pape, la responsabilité de l'église en Afrique. Après le premier Synode sur l'Afrique, l'exhortation de Jean-Paul II *Ecclesia in Africa* mettait en 1995 l'accent sur l'Église famille humaine du continent noir, et donnait une large place aux thèmes de l'inculturation du catholicisme.

Plus de 15 années après, alors que comme le disait Benoît XVI au Cameroun en 2009 « les conflits locaux et régionaux, les massacres et les génocides qui se sont développés dans le continent doivent nous interpeller de manière toute particulière. » Le texte rendu public par le pape, samedi 19 novembre 2009, tire les conclusions du second Synode sur l'Afrique, et pose plus directement la question de l'action de l'Église face à cette situation. L'exhortation *Africae munus* demande une remise en ordre interne de l'Église africaine. Elle interroge la contribution de l'Église catholique en Afrique à l'édification de sociétés réconciliées, plus justes et paisibles. Benoît XVI incarne la réconciliation de la raison et de la lumière divine. C'était dans cet esprit qu'il a prononcé une conférence à Ratisbonne le 12 septembre 2006, devant les «représentants du monde des sciences» au grand amphithéâtre de l'Université où il enseigna dans sa jeunesse (dans le cadre d'un voyage apostolique de cinq jours en Allemagne). Il voulait rappeler qu'on ne pouvait exclure de la raison (et plus généralement, de la science) la question de Dieu. Et réciproquement.

Ce discours dit de Ratisbonne fut sans doute l'un des plus marquants de son pontificat car il fut médiatisé à la suite d'une mauvaise polémique: des musulmans avaient cru déceler dans les propos du pape des insultes contre l'islam alors que Benoît XVI n'avait fait que citer certains propos historiques (polémique provenant d'un malentendu probablement volontaire en vue de dénigrer les chrétiens). En rendant hommage à l'herméneutique sacrée, il ne cherche pas à diviser juifs, musulmans, bouddhistes ou païens; il cherche à éclairer jusqu'aux athées et aux fameux agnostiques. Et il recommande même aux apprentis-sorciers de la science et de la terre profanée ce que devrait être leur voie: la recherche de Dieu, plutôt que celle du meilleur rendement ou du clone en pièces détachées.

Dans ce discours on trouve les grandes orientations de l'activité intellectuelle de Benoit XVI: Foi et raison philosophique[1], foi et raison scientifique et foi et raison politique[2]. Concernant la relation foi et raison Benoit XVI affirme ceci au dixième anniversaire de la *Fides et Ratio* de Jean Paul II: «La passion de la Vérité nous pousse à rentrer en nous pour découvrir l'homme intérieur et le sens profond de notre vie. Une philosophie authentique doit accompagner tout un chacun dans la connaissance de la Vérité de la Révélation»[3]. À propos du dialogue entre la science et la foi il regrette le «glissement» de l'épistémologie moderne au technicisme.[4] Benoit XVI définit le rôle de l'Église en politique ainsi: «L'Église, pour sa part, s'engage à promouvoir en son sein et dans la société une culture soucieuse de la primauté du droit... Céder à la tentation de vous transformer en guides politiques ou sociaux, serait trahir votre mission sacerdotale et desservir la société qui attend de vous des paroles et gestes prophétiques.»[5] Ainsi, le rapprochement de la foi chrétienne d'un côté et la philosophie, la science et la politique de l'autre côté est un thème cher à Benoit XVI.

Bien qu'on soit tenté de donner plus de prix à la théologie systématique et spirituelle en parcourant le magistère du pape Benoit XVI, il convient de relever tout aussi bien la portée de sa contribution en matière d'éthique. C'est le but de notre recherche qui entend mettre l'accent sur l'enseignement social de Benoit XVI en examinant quelques textes majeurs en direction des Eglises et des peuples d'Afrique. Car comment ne pas s'interroger sur l'apport de son magistère social face à des défis socio-politiques tels que la gestion du bien commun dans nos «démocraties en chantier», la maîtrise des mécanismes producteurs de violence et l'instauration de la paix dans une Afrique déchirée par des guerres d'intérêt et des combats fratricides? Comment ne pas prendre au sérieux l'émergence de l'identité africaine dans une culture de plus en plus globalisée? Peut-on rester indifférent face aux enjeux écologiques dans une Afrique dévastée par l'exploitation des multinationales et soumise à la dictature d'une économie libérale et essentiellement capitaliste? Voilà autant de centres d'intérêt qui méritent de retenir notre attention en dialogue avec le magistère social de Benoit XVI.

Pendant sa visite en France en Septembre 2008 Benoit XVI a abordé des thèmes qui dépassent le cercle des croyants et intéressent tous les hommes de bonne volonté: l'homme créateur: À l'image de Dieu, l'homme est créateur et doit transformer la planète pour le bien de tous. L'activité économique n'est plus l'œuvre des esclaves, comme dans l'antiquité; elle devient une dimension essentielle de la personne humaine. Elle fait donc de l'homme un créateur de services pour les autres et donc un serviteur des autres. Sur la laïcité, il a repris la «belle formule», selon son expression, de Nicolas SARKOZY à propos de la «laïcité positive»; la liberté religieuse est essentielle dans nos sociétés. Et il a rappelé les «racines chrétiennes de la France». Mais il a aussi repris les paroles de Jésus sur Dieu et César («Rendez à Dieu ce qui est à Dieu et à César ce qui est à César», affirmant que «l'Église ne revendique pas la place de l'État. Elle ne veut pas se substituer à lui». Pas question de fondamentalisme donc. La religion veut sa place légitime, rien de plus; si elle rappelle les exigences éthiques, elle ne porte pas un projet politique.

[1] Joseph Ratzinger (2018). *DIXIEME ANNIVERSAIRE DE L'ENCYCLIQUE «FIDES ET RATIO» DE JEAN -PAUL II: «L'extrême actualité de ce texte dont on théorise l'extinction» (Benoît XVI).*

[2] Joseph Ratzinger (2018), *Libérer la liberté. Foi et politique.* Paris: Essai (Broché).

[3] Joseph Ratzinger (2018). *DIXIEME ANNIVERSAIRE DE L'ENCYCLIQUE «FIDES ET RATIO» DE JEAN -PAUL II: «L'extrême actualité de ce texte dont on théorise l'extinction» (Benoît XVI).*

[4] Conférence prononcée lors du Congrès de *European Vocations Service* à Porto, le 4 Juillet 2008: «*Un regard sur la culture européenne: un point de vue portugais*»

[5] *Africae Munus* No. 81 et 108.